

JOURNAL PAYS DE LONS N° 177 janvier 2023

HISTOIRE LOCALE

LA RESTAURATION DU MOULIN MARGUET, "UN DEVOIR DE MÉMOIRE", DU BÂTI À L'ENVIRONNEMENT

LE MOULIN MARGUET EST ÉTABLI DEPUIS 1805 AU "COUTELAT", SUR LE RUISSEAU DE FONTAINE CHAMBON. L'ÉTABLISSEMENT HYDRAULIQUE S'ENDORT EN 1996, AU DÉCÈS DE SON PROPRIÉTAIRE, GEORGES MARGUET. PHILIPPE ET NATHALIE DURAND-BRETON, PETITE-FILLE DE GEORGES, S'INSTALLENT AU MOULIN EN 2004 AVEC LE PROJET DE SAUVEGARDER CE PATRIMOINE PROTO-INDUSTRIEL UNIQUE.

Diplômée de l'Ecole du Louvre, Nathalie a travaillé de longues années à la Réunion des musées nationaux à Paris, Philippe, son mari, travaillait dans un cabinet d'architectes. En 2004, ils décident de quitter la capitale et leurs métiers respectifs pour vivre au moulin de Voiteur, auprès de Simone, la grand-mère de Nathalie. Leur ambition : faire revivre l'usine hydraulique propriété de la famille depuis 1910.

Un devoir de mémoire

A son arrivée à Voiteur, le couple avait tout à découvrir du monde des moulins. Nathalie se rappelait l'activité du moulin, des gestes de son grand-père, de la roue à augets, des bruits de l'atelier, poulies et courroies. Un long travail de restauration commence. En particulier celle du moteur hydraulique. Aujourd'hui opérationnel. L'atelier resté intact depuis 1914, sa vocation pédagogique devenant évidente : "nous avons un devoir de mémoire".

Soucieux de l'écosystème

Pour les propriétaires, la restauration du patrimoine bâti va de pair avec le respect de l'environnement. En hiver, le couple se plaît à observer les truites, et se félicite de voir revenir martin-pêcheurs, cingles plongeurs et autres bergeronnettes des ruisseaux. Il est attentif à s'adapter aux aléas climatiques, comme lors des inondations de juillet 2021 ou de la sécheresse de l'été dernier.

Des projets plein la tête

Le souhait de Nathalie et Philippe a toujours été,

et il l'est plus que jamais, de faire vivre les lieux. Leurs activités professionnelles ne leur ont pas permis de mettre en place toutes les animations qu'ils envisageaient mais leur détermination est toujours intacte. La restauration n'est pas terminée, loin de là, l'ambition est aujourd'hui de faire tourner les machines, faire des démonstrations, pour fabriquer de nouveau des faves par exemple. Dans le cadre du devoir de mémoire, l'accueil de scolaires est souhaité, de même que des visites et des conférences, voire l'accueil de groupes de musique, ce qui fut notamment le cas lors de la Percée de 2013. Du 23 au 25 juin, le moulin Marguet devrait participer à la 26^e édition des "Journées du patrimoine de pays et des moulins". Le 3 juillet, le moulin accueillera la "Compagnie Prune" à l'occasion de "Conte en chemin", animation organisée avec l'Instand'art. Un autre projet tient à cœur Nathalie et Philippe : la projection du film

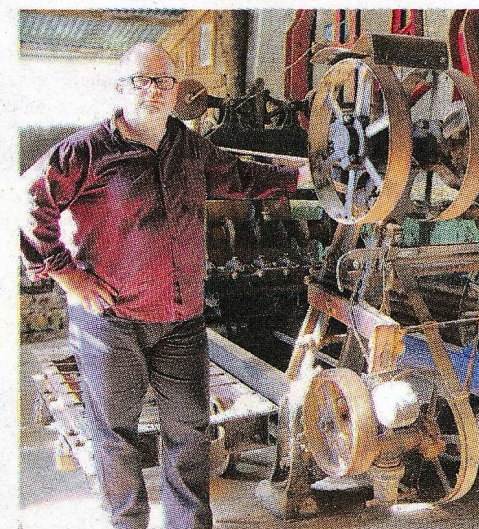


de Gérard Jumel, "Fario", conte poétique et burlesque sur les relations père-fils, sur les lieux mêmes du tournage de plusieurs scènes, en août et septembre 2019.

Association moulin Marguet - 06 37 27 85 56 Visites commentées sur réservations

HISTOIRE de ce moulin, de 1805 à 1985.

Jules Marguet achète le moulin, établi depuis 1805 "au Coutelat" sur le Chambon. Il s'engage dans la tabletterie, le moteur hydraulique animant scie à ruban et diverses machines-outils. Il produit des caisses d'emballage pour vins mousseux. En 1914, est ajouté un broyeur à grains pour farine à bétail. En 1919, commence la fabrication de rais de roues de "voiture" (en Franche-Comté, charrette à quatre roues à bandage) en acacia. Un vaste hangar est construit à côté de l'usine pour le séchage et le stockage. Une machine à reproduire les rais est fabriquée par les établissements Dalloz à Macornay puis une par la fonderie Baudin. Un moteur à gaz pauvre est installé ; il brûle les chutes : sciure et copeaux. Il est remplacé vers 1947 par un moteur électrique. Après la guerre, les rais sortant de l'usage, l'usine s'engage dans la tournerie de robinets pour tonneaux, se reconvertit en 1953 dans la fabrication de jeux de boules, notamment à destination des magasins "France-Bazar", puis en 1965 dans les jeux de croquets. Georges Marguet succède à son père en 1941. L'atelier cesse son activité professionnelle en 1985.



Philippe Durand-Breton a remis en service les machines de l'atelier après avoir remplacé toutes les courroies de transmission.